

UNICANCER



**CENTRE PAUL STRAUSS**  
centre régional de lutte contre le cancer



## DOSSIER DE PRESSE

17 décembre 2013

**Institut Régional du Cancer :**  
une plateforme d'oncobiologie  
ouvre la voie aux traitements personnalisés  
pour de plus en plus de patients.



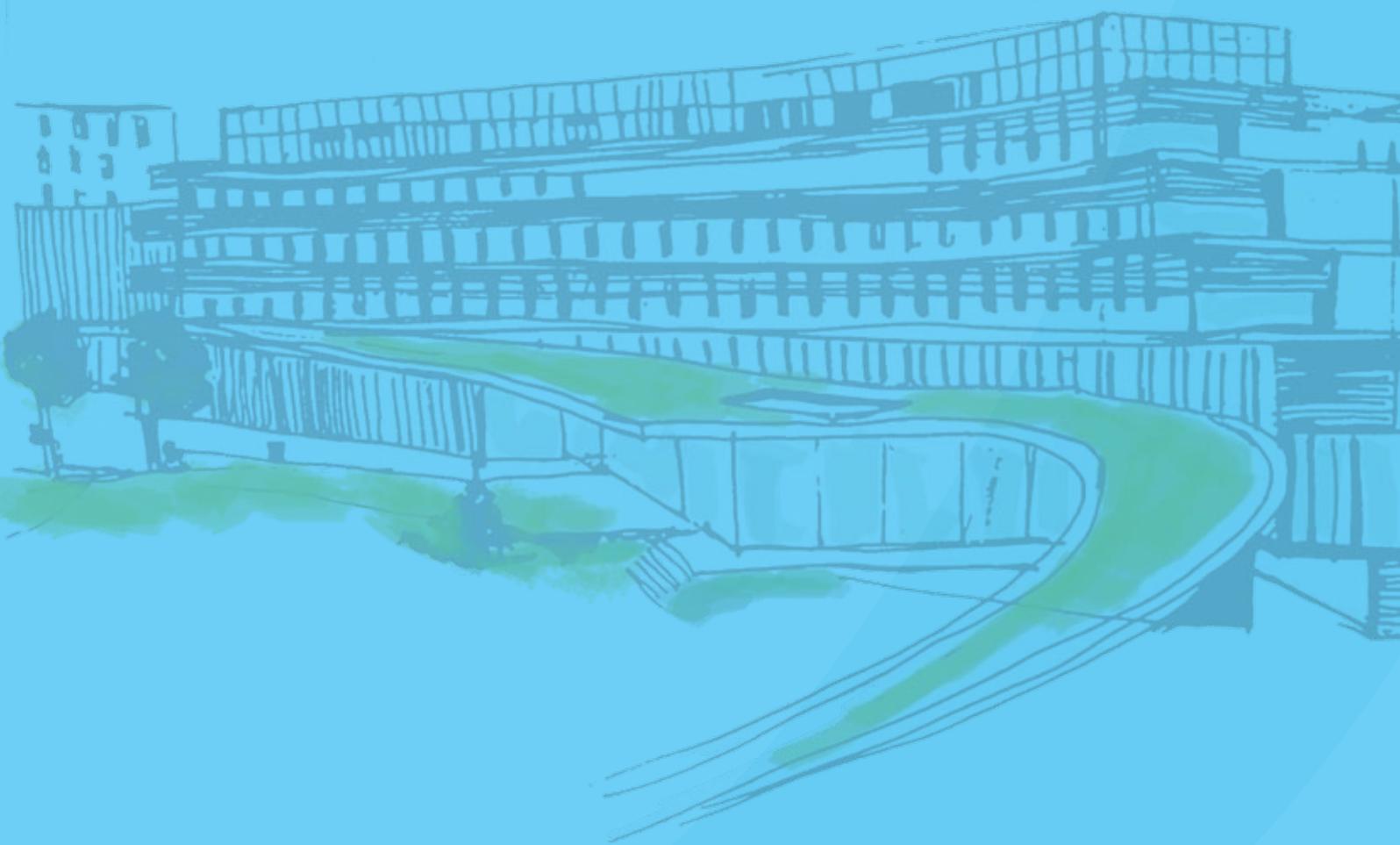
### Contacts presse :

**Fatiha Aït Rais**

Hôpitaux Universitaires de Strasbourg  
Attachée de presse et des Relations Publiques  
Tél 03 88 11 61 66  
fatiha.ait-raï@chru-strasbourg.fr

**Catherine Laulhé**

Centre de Lutte contre le Cancer Paul Strauss  
Responsable de la communication  
Tél 03 88 25 24 66  
claulhe@strasbourg.unicancer.fr



# SOMMAIRE

- Rappel du projet IRC p. 2
- Qu'est-ce que l'oncobiologie ? p. 6
- La place de l'oncobiologie dans la prise en charge du patient p. 8
- L'équipe de la plateforme d'oncobiologie p. 10
- Équipement : 2 séquenceurs d'ADN de nouvelle génération p. 12
- Les analyses réalisées par la plateforme : p. 13
  - Mutations moléculaires des tumeurs solides et onco-hématologiques
  - Mutations des gènes impliqués dans la prédisposition au cancer
- Coût & Financement des séquenceurs d'ADN p. 16
- À propos du Centre de Lutte contre le Cancer Paul Strauss p. 18
- À propos des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg p. 20
- À propos de la Ligue contre le Cancer, comité du Bas-Rhin p. 21



## Environ 800 professionnels sur 25 352 m<sup>2</sup>

**232 lits et places**  
en médecine oncologique  
en hématologie  
en chirurgie oncologique  
en surveillance continue médico-chirurgicale  
en radiothérapie/curiethérapie  
en soins d'accompagnement de jour

**Plateau technique**  
*Département de radiothérapie*  
6 machines de traitement  
1 bunker haut débit de dose,  
1 scanner et 1 bloc opératoire  
*Service de médecine nucléaire*  
4 gamma caméras, 2 TepScan, 1 TEP-IRM

**Espaces d'accueil et de soins de support**

# Rappel du projet IRC

Le Centre de Lutte contre le Cancer (CLCC) « Paul Strauss » et le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) « Hôpitaux Universitaires de Strasbourg », ont fait alliance pour créer l'Institut Régional du Cancer. Cette structure, d'un type nouveau en France, autonome et entièrement dédiée au cancer, contribuera, aux côtés des autres établissements de la région, à offrir aux patients atteints de cancer, le meilleur en termes de soins et d'accès l'innovation médicale. À l'horizon 2018, il constituera un modèle d'intégration soins-enseignement-recherche, au bénéfice de l'ensemble des professionnels de santé et des patients de la région Alsace.

## LES ÉTAPES FRANCHIES

### ■ 2010

**Signature par le CPS et les HUS d'un protocole d'accord cadre relatif à la création d'un Institut Régional du Cancer et de sa forme juridique**

**6 juillet**, un deuxième protocole d'accord cadre relatif à la création d'un Institut Régional du Cancer sur le site de l'hôpital de Hautepierre à Strasbourg est signé par le CPS et les HUS. Cet accord cadre établit d'une part la constitution d'un Groupement de Coopération Sanitaire (GCS) de droit privé et d'autre part la constitution du Groupement d'Intérêt Public (GIP) pour la mise en œuvre du projet architectural et l'entretien de l'ouvrage.

**Création du Groupement de Coopération Sanitaire  
Lancement du concours d'architecture en octobre.**

### ■ 2011

**Choix de l'architecte lauréat**

**Le 11 octobre**, le jury du concours d'architecture désigne le lauréat : GROUPE 6 associé aux bureaux d'études INGEROP et SOLARES BAUEN.

**Nomination de l'administrateur du GCS**

**Le 4 novembre**, l'assemblée générale du GCS désigne le Pr Patrick Dufour, administrateur de l'IRC en sa qualité de médecin, directeur général du Centre Paul Strauss.

**Annnonce officielle de la création de l'IRC**

**Le 19 décembre**, cérémonie officielle annonçant la création de l'IRC à l'horizon 2018, en présence des représentants des tutelles, des institutionnels de la région Alsace et de la presse. Présentation du projet IRC sur le plan médical, de la recherche et de l'enseignement, et sur le plan architectural. Déclaration du nom de son administrateur.

**Création de la plateforme d'oncobiologie**

Elle a pour mission de réaliser et de développer les analyses spécialisées dans le domaine du cancer.

### ■ 2012

**Février à août**

Etude de l'Avant Projet Sommaire (APS) avec la participation des 24 groupes de travail utilisateurs réunissant au total 150 professionnels du CPS et des HUS.

**Septembre 2012 à mars 2013**

Etude de l'Avant Projet Définitif (APD).

### ■ 2013

**Avril à septembre**

Réalisation du dossier PRO : les plans du projet ont été définitivement arrêtés ainsi que toutes les composantes architecturales et techniques.

**12 juin**

Signature de la convention constitutive du GIP.

**16 septembre**

Désignation de M. Patrick Guillot, président du GIP, en sa qualité de directeur général des HUS

Désignation de M. Patrick Dufour, vice-président du GIP, en sa qualité d'administrateur du GCS

Désignation de M. Pascal Piedbois, directeur du GIP, en sa qualité de directeur scientifique du Centre CPS.

**Septembre à décembre**

Elaboration du Dossier de Consultation des Entreprises (DCE).

## LES ÉTAPES À VENIR

### ■ 2014

**Janvier** : Envoi des appels d'offres aux entreprises

**1<sup>er</sup> semestre** : Sélection des entreprises, ouverture des enveloppes des candidats



## Statut juridique

La structure juridique de l'IRC repose :

**d'une part sur un Groupement de Coopération Sanitaire (GCS)** de droit privé qui a pour mission d'organiser la cancérologie de service public en Alsace dans le domaine des soins, de la recherche et de l'enseignement

**et d'autre part sur un Groupement d'Intérêt Public (GIP)** propriétaire du bien immobilier, chargé de la construction du bâtiment de l'IRC, et de son financement.

Les personnels des deux établissements concernés par le regroupement, intégreront le GCS sous la forme d'une mise à disposition par convention spécifique.

## Coût & financement

### Opération immobilière

- IRC ..... 85,5 M € (HT)

### Plan de financement du GIP

- Apport du CPS : ..... 20,9 M €
- Apport des HUS : ..... 15,46 M €  
[+ 5,44 M € en droits fonciers]
- Apport du GCS : ..... 84 000 €
- Emprunts : ..... 42,8 M €
- Aide en capital Plan Hôpital 2012
- Attribuée au CPS : ..... 3,4 M €
- Attribuée aux HUS : ..... 2,9 M €
- Total ..... 85,5 M €**

### Plan Hôpital 2012

L'aide du Plan Hôpital 2012 est constituée :

- de l'aide en capital ..... 6,3 M €
- de l'aide en exploitation ..... 26 M €
- soit un total de ..... 32,3 M €

## Gouvernance

### Le GCS

Il fonctionne sous l'autorité d'un administrateur élu en son sein par l'assemblée générale parmi les membres ayant la qualité de praticien spécialisé en cancérologie.

**4 novembre 2011, le Pr Patrick Dufour a été élu par l'assemblée générale, administrateur de l'IRC pour une durée de 5 ans.**

L'assemblée générale du GCS se compose de représentants des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (HUS) et du Centre Paul Strauss (CPS). Seuls les représentants légaux des deux établissements ou leurs suppléants disposent du droit de vote. Le président de l'Université de Strasbourg et le doyen de la faculté de médecine ou leurs représentants, participent également à l'assemblée générale avec voix consultative.

### Les HUS sont représentés par :

- Patrick Guillot, directeur général ou son délégué
- Deux représentants désignés par le directeur général
- Pr Jean-Michel Clavert, Président de la Commission Médicale d'Etablissement (CME)
- Pr Jean-Pierre Bergerat, Chef de service d'hématologie et d'oncologie

### Le CPS est représenté par :

- Pr Patrick Dufour, directeur général ou son délégué
- Deux représentants désignés par le Conseil d'Administration :
- Dr Khalil Bourahla, Président de la Conférence Médicale d'Etablissement (CME)
- Marie-Hélène Voegelin, représentante des usagers, vice-présidente de la Ligue nationale contre le Cancer chargée de la place des malades et des associations

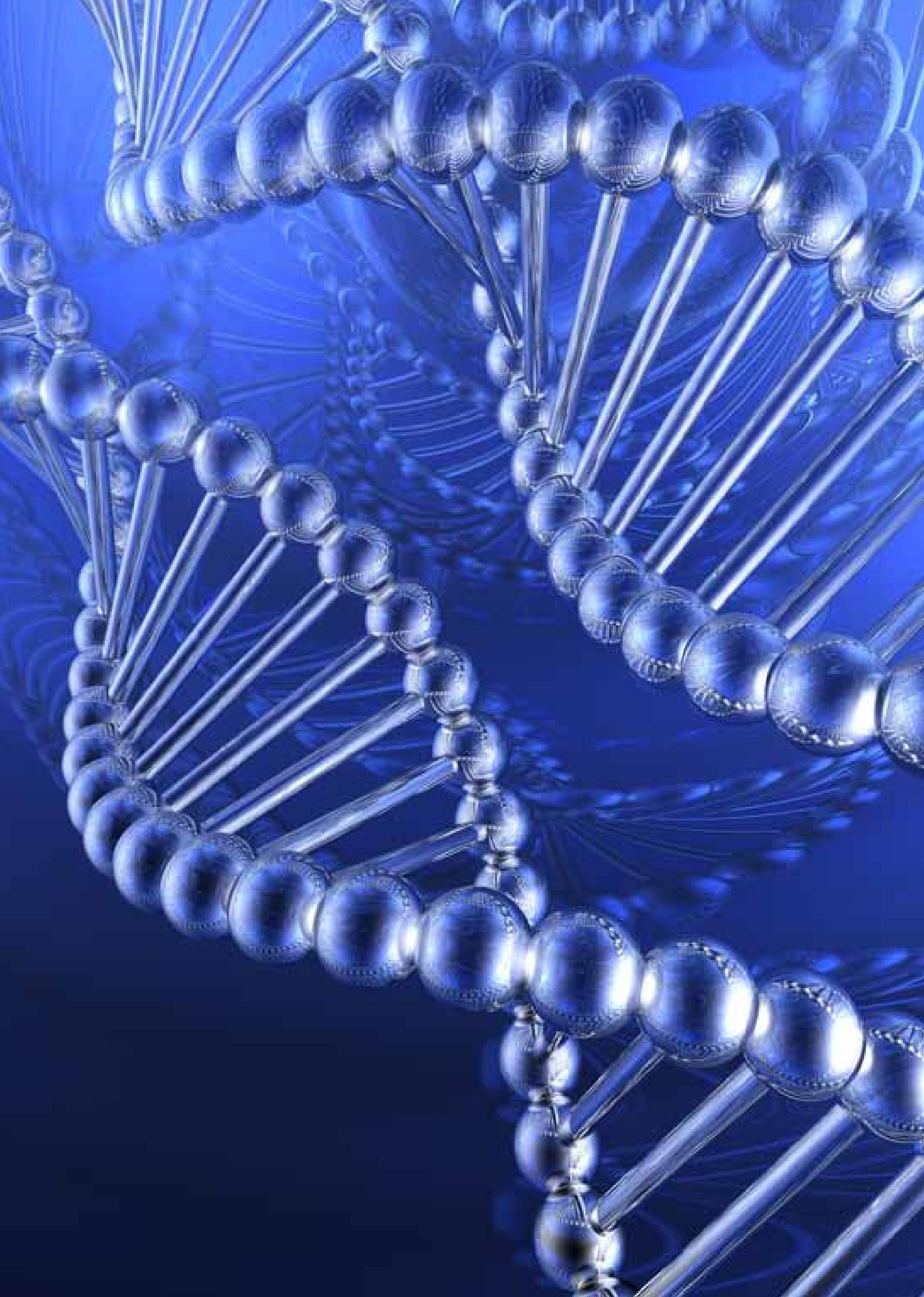
### Le GIP est constitué :

- du Centre Paul Strauss,
- des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg,
- du Groupement de Coopération Sanitaire (GCS) formé des deux établissements.

**12 juin 2013 :** Signature de la convention constitutive.

### 16 septembre 2013

- Désignation de M. Patrick Guillot, président du GIP, en sa qualité de directeur général des HUS
- Désignation de M. Patrick Dufour, vice-président du GIP, en sa qualité d'administrateur du GCS
- Désignation de M. Pascal Piedbois, directeur du GIP, en sa qualité de directeur scientifique du Centre CPS.



# Qu'est-ce que l'oncobiologie ?

Le terme d'oncobiologie regroupe trois disciplines scientifiques :

- la biologie cellulaire,
- la biologie moléculaire
- la génétique dans le domaine du cancer.

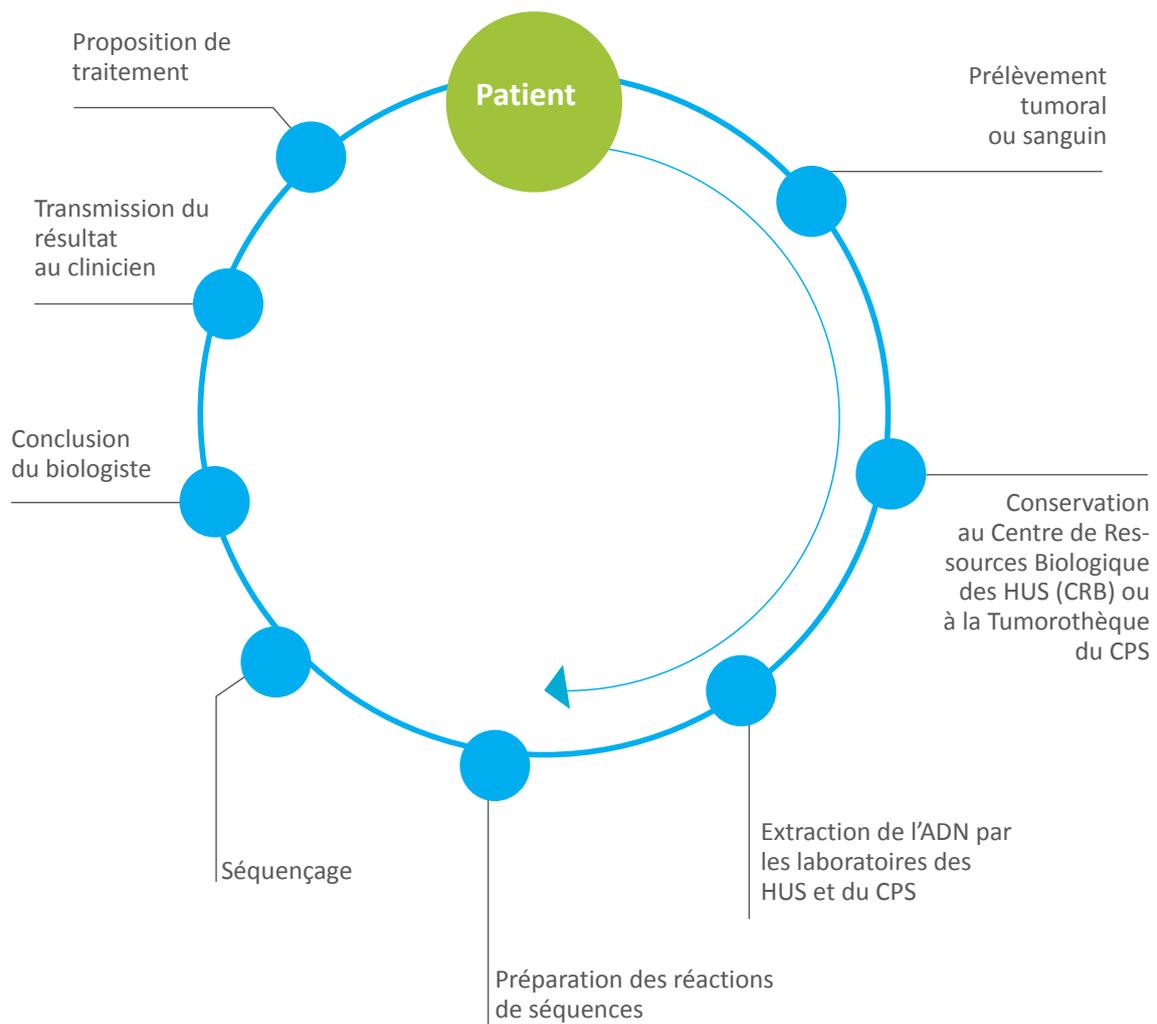
Ensemble, elles concourent à l'analyse de la cellule à l'échelle moléculaire pour des patients atteints de cancer ou porteurs d'une prédisposition génétique au cancer.

Ainsi, elle permet aujourd'hui :

- de proposer aux patients des traitements personnalisés. Cela, grâce à des techniques de plus en plus sophistiquées permettant d'identifier les anomalies moléculaires en cause et de les traiter avec une thérapie ciblée chaque fois que possible.
- d'identifier des prédispositions génétiques chez certaines populations à risque et de les prendre en charge.
- de caractériser les susceptibilités individuelles des patients afin de prévoir dans certains cas, les réponses aux traitements.



# La place de l'oncobiologie dans la prise en charge du patient ?





# L'équipe de la plateforme d'oncobiologie

**Chef de la plateforme :** Pr Laurent Mauvieux

**Coordination :** Dr Eric Guérin

**Bio-informaticien :** Antony Le Behec

Centre de Lutte contre le Cancer Paul Strauss	Hôpitaux Universitaires de Strasbourg Pôle de biologie		
<p><b>Laboratoire d'oncogénétique</b></p> <p>Joseph <b>Abecassis</b> Danièle <b>Muller</b></p>	<p><b>Laboratoire de diagnostic génétique</b></p> <p>Christine <b>Maugard</b></p>	<p><b>Laboratoire de biochimie &amp; biologie moléculaire</b></p> <p>Marie-Pierre <b>Gaub</b> Eric <b>Guérin</b> Michèle <b>Legrain</b></p>	<p><b>Laboratoire d'hématologie</b></p> <p>Laurent <b>Mauvieux</b> Laurent <b>Miguet</b> Laurent <b>Dano</b></p>
<p><b>Analyse des gènes de prédisposition aux cancers du sein et de l'ovaire</b></p>	<p><b>Analyse des gènes de prédisposition aux cancers du côlon</b></p>	<p><b>Analyse des mutations des tumeurs solides</b></p>	<p><b>Analyse des mutations des tumeurs onco-hématolo- giques</b></p>

**Bioinformatique** La masse et la complexité des données issues des séquenceurs sont telles, qu'elles nécessitent les compétences d'un bio-informaticien qui va dans un premier temps les traiter, les trier puis les sélectionner à partir d'algorithmes qu'il a préalablement défini. Le but de ces opérations est d'apporter au biologiste des informations pertinentes qui lui font sens et qui vont lui permettre d'établir des résultats d'analyses directement interprétables par les cliniciens.

*Séquenceurs référence Illumina Miseq*



# Équipement :

## 2 séquenceurs d'ADN de nouvelle génération

La plateforme d'oncobiologie s'appuie sur un environnement composé de deux séquenceurs haut débit et d'une infrastructure informatique adaptée aux analyses complexes des données volumineuses générées.

Conçus pour s'adapter aux exigences hospitalières, les séquenceurs possèdent des performances indispensables aux besoins d'une activité de diagnostic en routine. En effet, chaque séquenceur peut générer jusqu'à 15Gb d'ADN par analyse, ce qui correspond à l'étude d'une dizaine de gènes pour une centaine de patients, jusqu'à la totalité des gènes d'un seul patient (exome). Dans le cadre du cancer, il est également possible d'identifier les mutations dans des cellules cancéreuses ne représentant parfois qu'une faible proportion des cellules prélevées chez le patient (jusqu'à 1% seulement). Actuellement, le séquençage est optimisé pour analyser environ 4000 patients par année avec une précision permettant une interprétation biologique fiable.

Cette grande quantité de données générées par les séquenceurs est alors transmise à l'infrastructure informatique dédiée. Chaque analyse générant l'équivalent en données numériques d'un disque Blu-ray (soit environ 10 DVD), l'espace de stockage sécurisé et archivé nécessaire pour une année de fonctionnement de la plateforme est de 100To. De plus, deux serveurs de calculs intenses (48 processeurs et 96Go de mémoire) mettent à disposition un ensemble de logiciels effectuant les analyses complexes, soit l'équivalent d'une cinquantaine d'ordinateurs de bureau.

Ainsi, la plateforme est capable d'analyser 20 patients en parallèle par jour, en identifiant précisément les mutations impliquées dans le développement d'un cancer ou présentant un intérêt thérapeutique.

Enfin, chaque analyse est mise à disposition sur le réseau des HUS et du CPS, de façon déporté et sécurisé, afin de fournir l'empreinte génétique associée à la pathologie du patient, et ainsi permettre aux biologistes et cliniciens de le soigner de manière ciblée et personnalisée.

# Les analyses réalisées par la plateforme d'oncobiologie

## Identification de mutations concernant des gènes impliqués dans la prédisposition génétique héréditaire au cancer.

Près de 5 à 10% des cancers digestifs, gynécologiques et mammaires sont des cancers héréditaires dus à une prédisposition génétique. L'identification d'une mutation familiale (mutation germinale transmissible) assure la caractérisation des sujets porteurs, à haut risque de développement de cancers, et permet leur prise en charge ciblée.

Le laboratoire d'oncogénétique du Centre Paul Strauss réalise l'analyse des mutations des gènes BRCA-1 et BRCA-2, deux gènes majeurs impliqués dans la prédisposition génétique au cancer du sein et de l'ovaire. Il assure cette mission pour le compte de la région Alsace (4 sites de consultations : Centre Paul Strauss (CPS), Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (HUS), Hôpital civil de Colmar et Centre hospitalier de Mulhouse). Plus de 400 nouvelles familles sont concernées chaque année par une analyse moléculaire des gènes BRCA1/2.

Le laboratoire de diagnostic génétique des HUS assure, de son côté, l'analyse moléculaire des gènes impliqués dans la prédisposition aux cancers digestifs (gènes de la famille MMR) pour 100 familles /an, au sein de la Région.

Le séquençage de nouvelle génération (NGS) assuré par les séquenceurs à haut débit va

modifier la stratégie actuelle de détection des mutations, en passant de la technique traditionnelle de séquençage d'un gène individuel vers un séquençage simultané d'un grand nombre de gènes, parmi lesquels les gènes majeurs de prédisposition connus. Cette analyse simultanée de plusieurs gènes permettra de définir plus finement les agrégations familiales de cancers pour lesquelles le diagnostic génétique effectué classiquement par les gènes BRCA ou MMR demeure non informatif. En effet, les formes familiales de cancer restent inexpliquées dans près de 75% des cas. La recherche de mutations ou d'altérations dans plusieurs gènes devrait permettre d'appréhender l'hétérogénéité génétique (autres gènes en cause, hérédité multifactorielle) et de préciser le statut génétique de formes familiales complexes ou peu informatives.

La mutualisation des activités du CPS et des HUS au sein de la plateforme d'oncobiologie de l'Institut Régional du Cancer, permettra une optimisation de l'organisation du travail des différents laboratoires et un degré de synergie important. Le séquençage à haut débit génère un très grand nombre d'informations génétiques dont la complexité implique d'en préciser la signification. La plateforme bénéficie, à cette intention, de l'expertise d'un bio-informaticien travaillant en collaboration avec les biologistes pour préciser la pertinence des informations génétiques fournies, et en définir leur implication dans le statut génétique des familles analysées.

De plus, l'utilisation des séquenceurs à haut débit va permettre d'assumer au plan régional, l'augmentation du volume d'activité en répondant aux exigences de délai rapide de rendu de résultats.

Le NGS constitue une avancée technologique, qui devrait permettre au clinicien une approche exhaustive de la recherche d'anomalies moléculaires pour toute forme familiale de cancer, quelque soit le nombre de gènes impliqués. De même, une prise en charge clinique des personnes prédisposées atteintes de cancer sera améliorée, en particulier grâce à l'apparition de nouvelles générations de traitements ciblés

## Identification des mutations moléculaires des tumeurs solides et onco-hématologiques

Chaque cancer représente différentes maladies distinctes, dont le pronostic et la prise en charge est variable. L'approche génétique permet, dans de nombreux types de cancers, d'affiner les diagnostics et d'optimiser le traitement, en permettant d'utiliser des thérapies ciblées sur les effets de certaines mutations. Différentes mutations ont également une influence sur le pronostic de la maladie, même en l'absence de thérapeutiques spécifiques.

De nombreuses molécules ont été développées ou sont en cours de développement par l'industrie pharmaceutique pour agir sur des protéines anormales, dans le cadre de tumeurs solides comme dans les cancers des cellules du sang.

Par exemple, les patients atteints de certains cancers du poumon dont la tumeur présente des mutations spécifiques d'un récepteur d'un facteur de croissance (l'EGFR) peuvent être traités de manière plus efficace, avec un meilleur taux de réponse et une plus longue durée de survie par des thérapies ciblées de type inhibiteurs de tyrosine kinase (TKI-EGFR).

Par ailleurs, des anomalies touchant des gènes suppresseurs de tumeur comme la p53, sont responsables d'une plus grande agressivité de la maladie ainsi qu'une résistance à certains traitements. Leur mise en évidence a ainsi à la fois un rôle pronostic et permet de guider le traitement. La connaissance de plus en plus fine des anomalies qui sont souvent retrouvées dans plusieurs cancers différents modifient l'approche thérapeutique. Il devient aujourd'hui de plus en plus clair que les traitements spécifiques doivent être administrés sur la base du type de cancer, mais également sur le type de mutation mise en évidence. En raison du nombre de patients et du nombre d'anomalies à rechercher, ces mutations doivent être étudiées aujourd'hui par des techniques à haut-débit



# Coût & financement



**COMITÉ DU BAS-RHIN**

## **Coût des deux séquenceurs : 220 742,49 €**

- Ligue contre le Cancer comité du Bas-Rhin ..... 120 000,00 €
- CPS et HUS ..... 100 742,49 €

## Chiffres clés

(données 2012)

- Plus de 6000 nouveaux patients pris en charge par an
- Plus de 20 000 journées d'hospitalisation complète et semaine
- Plus de 55 000 séances de chimiothérapie ou radiothérapie et séjours de moins de 24 h
- 143 lits et places installés
- 600 personnels : médecins, soignants, chercheurs, techniciens et administratifs



# À propos du Centre de Lutte contre le Cancer Paul Strauss



Le Centre de Lutte contre le Cancer PAUL STRAUSS est spécialisé dans le traitement des personnes atteintes de cancer. Il propose sur un seul et même site, une prise en charge intégrée et personnalisée des patients pendant et après la maladie, du diagnostic au traitement, en y associant un accompagnement des professionnels des soins de support.

Le Centre est membre du groupe UNICANCER qui réunit 20 Centres de Lutte contre le Cancer français. Il assure trois missions de service public encancérologie : les soins, la recherche et l'enseignement.

## SOINS

Nous évoluons vers des prises en charge toujours plus personnalisées tant du point de vue des traitements et des soins que de l'accompagnement pendant et après la maladie.

Sur un même lieu, le patient pris en charge accède à :

**UNE EXPERTISE DANS LE DÉPISTAGE ET LE DIAGNOSTIC :**  
Radiologie et Médecine nucléaire - Anatomie pathologique - Oncogénétique

**UNE EXPERTISE DANS LES TRAITEMENTS SPÉCIFIQUES :**  
Chirurgie - Anesthésie-réanimation  
Médecine oncologique - Radiothérapie

**UNE EXPERTISE EN SOINS DE SUPPORT :**  
Diététique - Kinésithérapie - Psycho-oncologie Service social - Socio-esthétique - Soins d'accompagnement (Équipe mobile - Hôpital de jour - Hospitalisation complète) - Stomatologie.

### UN PLATEAU TECHNIQUE COMPLET DE DERNIÈRE GÉNÉRATION

Avec des équipements particulièrement innovants en radiothérapie : tomothérapie, Novalis Tx\*  
**Radiologie** : Scanner - IRM - Mammographes - Mammotome - Échographie - Salles de radiologie numérisée - PACS  
**Médecine nucléaire** : Gamma caméras - TEP-Scan  
**Chirurgie - Anesthésie-réanimation** : Bloc opératoire : 3 salles d'opération + 1 salle dédiée à la pose des CCI\* - Salle de réveil de 5 lits  
**Radiothérapie** : 4 accélérateurs de particules - 2 appareils de tomothérapie - Scanner - Curiothérapie  
**Pharmacie** : Unité de préparation centralisée des médicaments anticancéreux (3 hottes à flux laminaire) - Prescription informatisée des médicaments - Unité de stérilisation - Unité de rétrocession - Unité de gestion des essais cliniques

\* **Tomothérapie** : appareil de traitement de radiothérapie associant un accélérateur de particules et un scanner pour assurer une irradiation ultra précise.

\* **Novalis Tx** : grâce à sa technologie innovante de faisceau à conformation variable, cet accélérateur de particules permet à la fois d'adapter précisément le rayonnement à la tumeur et de protéger les tissus sains environnants. | \* **CCI** : Chambre à Cathéter Implantable

## RECHERCHE

### Clinique

Les efforts de développement de la recherche clinique visent à augmenter la proportion de malades inclus dans des études cliniques et à augmenter le nombre d'études menées par le Centre.

- 84 études ouvertes aux inclusions
- 484 patients inclus dans les études

### Translationnelle

Labellisée par l'Université de Strasbourg (UDS) pour une durée de 4 ans, l'équipe d'Accueil 3430 a pour thème de recherche, « Progression tumorale et microenvironnement. Approches translationnelles et épidémiologie ». Dirigée par Dominique Guenot docteure ès sciences, chargée de recherche au CNRS, elle regroupe 29 membres issus du Centre de Lutte contre le Cancer Paul Strauss, des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg et du CNRS.

## ENSEIGNEMENT

### En région Alsace et en France

- Le Centre participe à l'enseignement hospitalo-universitaire en cancérologie, épidémiologie et santé publique au sein de la faculté de médecine de l'Université de Strasbourg.
- Il organise des rencontres de cancérologie à l'intention des médecins généralistes et spécialistes de la région.
- Il propose un programme de formations professionnelles continues.
- Il reçoit en formation de nombreux étudiants, internes, stagiaires, français et étrangers.

### Dans le monde

- En Russie, en Asie et en Afrique, le Centre dispense, sur place, des formations et un enseignement théorique et pratique permettant la création locale de centres de traitement des cancers

# À propos des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg



## Les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg : qualité, efficience et innovation au service du patient

Premier employeur de la région Alsace avec 11 500 personnels dont plus de 2 800 médecins, les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (HUS) sont composés de sept établissements. Ils assurent une mission de soin, de recherche et d'enseignement.

Leur spécificité de centre hospitalier universitaire et régional leur permet d'assurer aussi bien des soins courants à la population de Strasbourg et de ses environs, que de prendre en charge des patients aux maladies complexes ou rares issus de secteurs géographiques plus éloignés.

Avec une large offre de soins en médecine, chirurgie, obstétrique, psychiatrie, gériatrie, soins de suite et de réadaptation et maison de retraite, ils disposent d'équipements à la pointe de l'innovation médicale et thérapeutique : PET-SCAN , 3 IRM dont une IRM interventionnelle, 4 gamma caméra, 6 scanners, un robot d'assistance en vidéocoelochirurgie ... Ils développent une activité chirurgicale majeure avec plus de 34 000 interventions réalisées chaque année dans 52 blocs opératoires. De plus, ils réalisent une activité annuelle de plus de 700 000 consultations externes.

De nombreux projets témoignent du dynamisme des HUS en matière de recherche et innovation : premier lauréat de l'appel à projets IHU en partenariat avec l'IRCAD et l'Université de Strasbourg dans le secteur de la chirurgie mini-invasive, 21 équipes sont labellisées en recherche clinique (CNRS, INSERM, Université de Strasbourg), de nombreux projets de recherche associent médecins et personnel soignant, en partenariat avec des laboratoires de renommée internationale...

Les 7 écoles et instituts de formation paramédicale accueillent en formation initiale ou continue plus de 1 200 professionnels de santé.

## Chiffres clés

(données 2010)

**2 753 Accouchements**

**301 greffes**

**119 928 Passages aux urgences**

**2 704 lits et places**

**11 445 personnels dont 2827 médecins**

**840,92 M € de budget en 2010**

# À propos du comité du Bas-Rhin de LA LIGUE contre le cancer



## COMITÉ DU BAS-RHIN

Créé en 1968, le Comité du Bas-Rhin de La Ligue contre le cancer compte plus de 17 000 adhérents et 180 bénévoles.

Ses trois missions sont :

- Le soutien à la recherche
- L'information, la prévention et la promotion des dépistages
- L'accompagnement et l'aide aux malades et à leurs proches.

Par le biais de ses missions, La Ligue contre le cancer est le seul acteur indépendant dans le paysage français de la lutte contre le cancer à avoir une approche globale de la maladie.

La Ligue est le 1er financeur privé de la recherche en cancérologie. En initiant et finançant des projets qui vont de la recherche fondamentale jusqu'au lit du patient. Dans ce cadre, le Comité du Bas-Rhin a co-financé un séquenceur à haut débit et un logiciel d'acquisition des données à hauteur de 120 000 euros.

La Ligue accompagne également les personnes malades et leurs proches dans leur vie quotidienne et améliore leur prise en charge globale, sur le plan psychologique et social.

Et pour mieux protéger la population et lutter efficacement contre la maladie, la Ligue communique régulièrement sur les bienfaits d'une hygiène de vie adaptée, sur les facteurs de risques, et sur l'importance des programmes de dépistages organisés.

Le Comité est ainsi très satisfait de pouvoir apporter une aide concrète aux malades et se félicite de l'étroite collaboration qu'il entretient avec le Centre Paul Strauss et le CHU depuis de nombreuses années.

Nous sommes très reconnaissants à nos adhérents et donateurs : ils nous permettent par leurs soutiens financiers de réaliser de telles actions qui ont pour finalité d'améliorer les méthodes de diagnostic et de traitement des malades atteints de cancer.

## Chiffres clés

**17 000 adhérents**

**180 bénévoles.**

## Contacts presse :

---

### **Fatiha Aït Rais**

Hôpitaux Universitaires de Strasbourg  
Attachée de presse et des Relations Publiques  
Tél 03 88 11 61 66  
fatiha.ait-raï@chru-strasbourg.fr

### **Catherine Laulhé**

Centre de Lutte contre le Cancer Paul Strauss  
Responsable de la communication  
Tél 03 88 25 24 66  
claulhe@strasbourg.unicancer.fr

